

La (double) phrase suivante est grammaticalement intéressante : « (*Deze huiden worden*) **op**geblazen **om** (*in de lucht*) **te drogen** » (« Ces peaux sont gonflées pour sécher à l'air »).

On y trouve la forme verbale « **OP**geblazen », participe passé (utilisé ici avec la **voix passive**) provenant de l'infinitif « **OP**blazen », lui-même construit sur l'infinitif « **BLAZEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**blazen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**blazen ».

Il y a normalement **REJET** de la forme verbale « **OP**geblazen » derrière le **complément** éventuel (« *in de lucht* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



Daar, huiden! Opgeblazen om te drogen! Daarmee maken we een vlot!



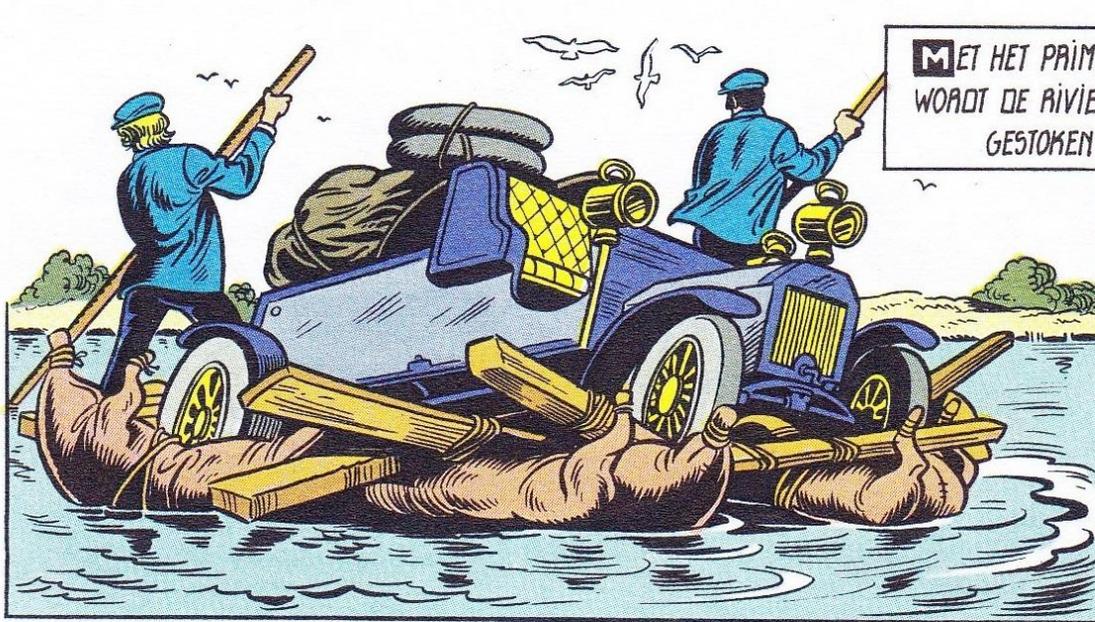
Jammer, kerels! Die huiden zijn niet te koop.

Probeer jij je charmes eens, Robert.

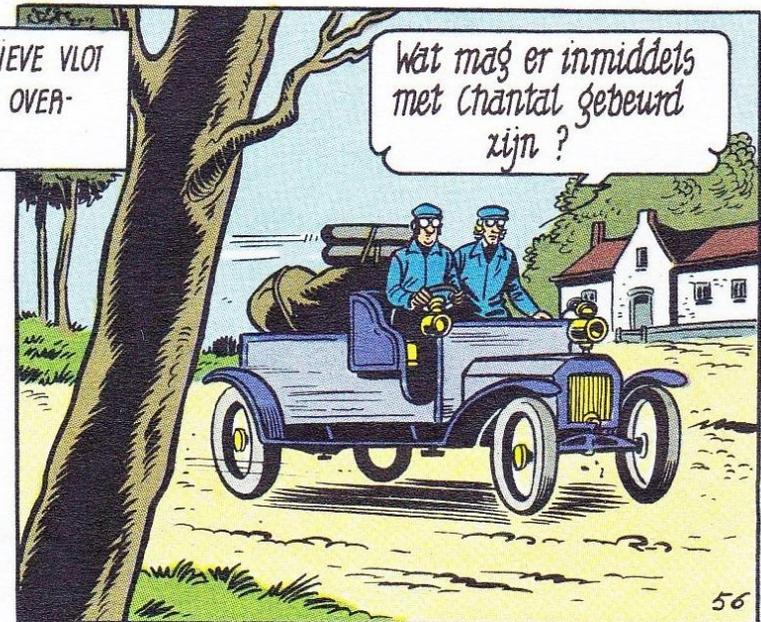


O mooie dame, laat mij toch hopen.. dat je die huiden aan ons zult verkopen!

Mooie?... Dame ook nog?... Neem wat je nodig hebt, prins!



MET HET PRIMITIEVE VLOT WORDT DE RIVIER OVERGESTOKEN.



Wat mag er inmiddels met Chantal gebeurd zijn?